

An artistic illustration featuring a young man with dark hair, wearing a light blue long-sleeved shirt, and a pair of large, white, feathered angel wings. He is looking down at a young woman with long, dark, wavy hair. The woman is wearing a dark, sleeveless dress with a lace back and a small blue flower accessory in her hair. They are standing in a garden with large, vibrant pink and red roses. In the background, a bright, glowing sun or moon with rays is visible. The overall style is soft and romantic.

ELIE TALE

MÊME LES ANGES
PEUVENT VIVRE
LE MIRACLE DE NOËL

Elie Tale

Même les anges peuvent
vivre le miracle de Noël

© Elie Tale, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3187-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Je dédie ce livre à mon ange gardien, ma tendre maman qui de là-haut, j'en suis certaine, veille sur moi. À ma merveilleuse fille Anthéa, à mon fils adoré Tim, à mon mari, l'amour de ma vie et à mon extraordinaire amie, Marie.

Prologue

Abriel

Contrairement à l'idée que les terriens s'en font, le paradis ne ressemble en rien à un endroit blanc, lumineux et immaculé où des êtres célestes flottent sur des nuages. En réalité, hormis nos corps constitués de lumière pure, il est semblable à la Terre, en beaucoup plus beau, harmonieux et scintillant. D'ailleurs, je crois que si cette planète correspond autant au monde du divin, c'est parce que la part spirituelle des humains ne peut oublier la demeure dans laquelle ils ont été créés. Après tout, l'au-delà est le foyer originel de tous les êtres de l'Univers. La terre n'est qu'un lieu d'expérience où faire vivre une incroyable aventure aux âmes. C'est sans doute la raison pour laquelle une fois dans la matière, ils aiment tous recréer un environnement similaire au monde cosmique, chacun dans leur style évidemment. C'est vrai ! Il n'y a qu'à voir l'importance capitale qu'ils accordent à l'aménagement de leur maison. Ils sont prêts à travailler comme des forcenés pour la rendre sécurisante, réconfortante, douce, soyeuse et confortable. La définition même du Paradis, la bienveillance en plus.

En parlant de provenance, j'adore mon chez-moi. Je vis dans la cité d'argent depuis toujours et je ne voudrais pas qu'il en soit autrement. Actuellement, je suis en fin de formation pour devenir un ange gardien confirmé. Personnellement, je n'ai jamais eu l'ambition et encore moins l'envie de m'incarner dans un corps humain. Je préfère dédier mon existence à ceux qui éprouvent le désir d'entreprendre ce périple. Voilà pourquoi je me forme depuis plus de cent ans.

Mon précepteur est l'archange Michael. Sans vouloir paraître plaintif, j'aurais largement préféré pour instructeur, l'archange Raphaël. Il est nettement moins exigeant que mon enseignant. Honnêtement, ma mission finale est un vrai parcours du combattant. Pour obtenir mes ailes définitives d'ange gardien, il me demande carrément de venir sur terre pour soutenir, accompagner et guider une âme en perdition, durant la période de Noël.

Comment expliquer la contrariété que ce défi génère en moi, surtout à cette époque de l'année. J'attends toujours ce moment avec impatience : le paradis est

en pleine effervescence et encore plus joyeux que d'habitude. L'ambiance générale est festive et féérique. Chaque recoin du cosmos brille de mille feux et tout le monde a à cœur d'aménager ses quartiers de sorte qu'ils soient spectaculaires et enchanteurs. À l'extérieur, les rues sont remplies d'ornements composés de boules à suspendre aux branches des arbres, de bougies qui sentent bon la cannelle, de guirlandes lumineuses et d'accessoires en tous genres, renforçant cette magie qui fait le charme de Noël. Et pour couronner le tout, le Créateur aime faire tomber de la neige pour embellir les paysages qui sont déjà d'ordinaire d'une beauté à couper le souffle, de quoi vous faire retomber en enfance ou redevenir un chérubin, me concernant. Voilà encore un point commun avec le monde d'en bas. C'est évidemment mon moment préféré de l'année. Ne pas faire partie des festivités me chagriner fortement.

Je ne voudrais surtout pas que l'on croie que je ne désire pas aider cette personne pour laquelle j'ai été mandaté, loin de là. Je prends très au sérieux ma future fonction de guide céleste. C'est juste qu'il me semble que je serais tout aussi efficace depuis le paradis. Je travaille déjà sans relâche afin de soutenir du mieux possible les humains dans leur quotidien. Spécialement durant la période hivernale où leur émotivité est exacerbée. Il faut dire que pour eux, c'est sans doute la période de l'année où ils sont le plus abattus par leurs souffrances morales, ce qui les rend paradoxaux. C'est vrai ! Ils prient à longueur de journée afin qu'on exauce leurs vœux et quand on leur envoie les signes sur la marche à suivre ; pour qu'ils se réalisent, ils font la sourde oreille, en étant alors dans le déni total de notre existence. En résumé, c'est comme s'ils jouaient au loto et jetaient le ticket avant même d'avoir vérifié s'ils avaient la combinaison gagnante, partant du principe que ce serait trop beau pour être vrai. Enfin, je sais que de ruminer n'y changera rien, mais je ne parviens pas à comprendre la pertinence de cette mission, étant donné que j'assume déjà consciencieusement mon rôle à partir du cosmos.

Nous sommes tout de même à moins d'un mois du 25 décembre et l'archange Michael trouve cela raisonnable de m'envoyer seul sur terre, sans aucune aide, transformer pièce par pièce, la vie de Valentina Garibaldi, en un merveilleux chalet enneigé intérieur. Évidemment, c'est une image symbolique. Plus concrètement, il me demande de venir lui apporter mon soutien afin qu'elle puisse à nouveau, retrouver du sens et de la joie dans son existence. Je l'entends encore me dire : « *tu peux y arriver mon petit Abriel.* »

Mais comment suis-je censé m'y prendre ? ! Il est vrai qu'une fois sur place, malgré mon enveloppe charnelle, je n'éprouverai ni la faim, ni la soif, ni la douleur physique ou encore la maladie. Néanmoins, je serai capable de manger et de boire pour répondre à leurs conventions sociales. Je serai également capable de ressentir toutes les émotions, comme les humains. Par contre, je ne subirai pas les désagréments qu'occasionnent les changements climatiques sur le corps, sérieux avantage quand on sait que ma mission aura lieu à Montréal. Autre atout non négligeable, au paradis, nous maîtrisons toutes les langues terrestres. Ceci me permettra de m'exprimer facilement quel que soit l'endroit où je me trouverai et qui que soit mon interlocuteur. Toujours dans l'optique d'optimiser le succès de ma mission, une résidence proche de ma protégée et un emploi dans la même structure qu'elle, m'ont été attribués. En gros, les privilèges de Joséphine ange gardien avec les pouvoirs d'Edward Cullen, la résistance au soleil en plus et la soif sanguinaire en moins. Heureusement, mon apparence sera plus proche de celle du vampire que de celle de l'ange de cette série française. Paradoxe rigolo quand on connaît les raisons de mon incarnation temporaire.

Je suppose que si les humains pouvaient m'entendre geindre, ils me diraient sans doute de quoi je me plains, alors que leurs défis à eux, une fois sur terre, sont autrement plus complexes. Dans ce cas, qu'ils s'imaginent une minute à ma place ! Arriver dans une existence toute prête à l'emploi, dans un monde qu'on ne connaît pas et sans aucune expérience de la vie terrestre, afin de remettre sur pied celle d'une autre personne qu'on doit, en plus, apprivoiser.

Chapitre 1

Valentina

Encore traumatisée par mon rêve, j'enlace mon coussin contre mon cœur, comme si celui-ci pouvait me consoler.

Les images ne s'arrêtent pas de tourner en boucle dans ma tête, telle une rengaine dont il est impossible de se débarrasser, du genre *Baby Shark*. Voilà, super, c'est malin, maintenant je l'ai en tête ! Je parie que je vais la chanter toute la journée, à présent. À chaque fois, c'est pareil, c'est plus fort que moi ! Je ne peux m'empêcher de me torturer avec mes pensées... et maintenant avec cette chanson débile !

Je me vois sans cesse enfilez cette foutue robe de mariée, avant que la coiffeuse ne puisse me confectionner le plus élégant des chignons. Aussi, je m'observe être dans un état d'exaltation, de joie et d'euphorie extrême. Soudainement, des éclats de voix se font entendre à l'extérieur de la maison. Surprise par le bruit, j'ouvre machinalement la fenêtre de ma chambre pour voir ce qu'il s'y passe. Mon frère Angelo est en train d'empoigner Niccoló, mon futur mari. Sans même y réfléchir, je sors en furie dans ma tenue de cérémonie, bien décidée à arrêter ce massacre. Mon cadet a les yeux injectés de sang, tant il est en colère. N'arrivant pas à capter son attention, je me plante devant lui, histoire de faire barrage avec mon corps, ce qui a pour effet de le stopper net dans son élan. En prenant conscience de ma présence, son regard enragé se transforme en désespoir. Il ne cesse de me répéter qu'il est désolé pour moi. Absorbée par la bagarre, je n'avais pas vu cette fille à moitié dévêtue derrière mon fiancé.

Je l'entends, tout en faisant mine de la protéger, bredouiller des excuses insipides dont je discerne à peine le sens. Les seuls mots meurtriers qui résonnent en moi, me créant une violente douleur à la tête-sont : « Je suis tombé amoureux de Rosa, sans le vouloir. Je m'apprêtais à venir te le dire quand ton frère nous est tombé dessus. Tu n'as rien fait de mal, c'est juste la vie. Ne m'en veux pas, mais je ne t'aime plus. » Voilà les quatre phrases qui ont brisé mon cœur en mille éclats.

Ce 25 décembre, cela fera neuf mois, jour pour jour, que cet événement

cauchemardesque a bouleversé ma vie. Et malgré le temps qui passe, ce souvenir continue de hanter mes nuits. Je dois bien me rendre à l'évidence, cette plaie béante dans mon âme ne cicatrisera jamais vraiment. Toutefois, j'ai la ferme intention d'avancer dans mes projets personnels. Pas question de renoncer à mes objectifs d'accomplissement, même si au départ nous devons les réaliser à deux.

Quelques temps avant notre mariage, Niccoló et moi avons entrepris des démarches administratives, afin de nous expatrier au Québec. Bien que proches de nos familles respectives, nous pensions surtout à notre avenir professionnel et financier. En Italie, la vie économique est très difficile, particulièrement dans le Sud. Je vis à Sant'Agata, un petit village à dix kilomètres de Sorrente, dans la province de Naples. Et même si j'adore vivre ici, je continue de penser que pour m'assurer un avenir meilleur, je dois poursuivre dans cette direction, aussi difficile soit-il pour moi, d'être loin des miens.

Donc, je ne me suis pas découragée. Avec ou sans lui, j'ai été au bout de nos plans. Pourtant, mes proches ont tout essayé pour me dissuader de partir. Ils pensaient que je faisais cela par colère ou, pire encore, pour fuir. En réalité, j'avais simplement besoin de me prouver à moi-même que j'en étais capable, que cet homme ne m'avait pas tout pris et qu'au-delà du chagrin, il me restait tout de même de la détermination et de la volonté.

Alors je l'ai fait, je me suis inscrite aux journées de recrutement *Talent Montréal*. La demande de personnel dans le secteur des services sociaux est réellement importante. En ma qualité d'éducatrice spécialisée et parlant parfaitement le français, grâce à mes nombreuses vacances passées en Belgique chez ma tante, j'avais l'intime conviction de pouvoir réussir cette sélection. Voilà comment, six semaines plus tard, j'ai reçu mon invitation à participer à plusieurs entretiens d'embauche virtuels. D'ordinaire, les journées d'interview se déroulent à Bruxelles ou à Paris, mais depuis la crise sanitaire, tout se fait par vidéo-conférence.

Une bonne semaine après ces divers échanges, j'ai reçu plusieurs propositions professionnelles, une d'entre elles a fortement retenu mon attention. Il s'agit d'un poste d'éducatrice pour une durée de quatre ans. Accompagner des enfants autistes, âgés de cinq à douze ans, je n'ai pas hésité une seule seconde ! C'est vraiment pour ce genre de mission que j'ai choisi ces études. De plus, ce défi est vraiment tout ce qu'il me faut pour me sortir de la tête-cette putain d'histoire.

Je suis Valentina Garibaldi et ce premier décembre, c'est-à-dire dans moins de quarante-huit heures, je serai à l'aéroport de Rome pour m'envoler vers Montréal, et conquérir ma nouvelle vie.